

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

MARDI 27 NOVEMBRE 2018 / N° 6276

Mode

Bruno Grande, la renaissance de la confection artisanale à l'italienne ●●● PAGE 22



Football

Mayence 05, un club trublion dans la ville du carnaval, et sa formule magique ●●● PAGE 19

Monde

En mer d'Azov, regain de tensions entre la Russie et l'Ukraine ●●● PAGE 6

Diplomatie

L'avenir de l'Afghanistan questionné au Palais des Nations ●●● PAGE 4

La marche triomphale de la société civile

PHÉNOMÈNE Les mouvements citoyens ont été les grands gagnants des votations. Et l'avenir semble leur appartenir

Opération Libero, Foraus, Facteur de protection D, Courage civil, Appel citoyen... Les mouvements politiques gagnent en nombre et en puissance, comme en témoigne l'issue des votations de ce dimanche.

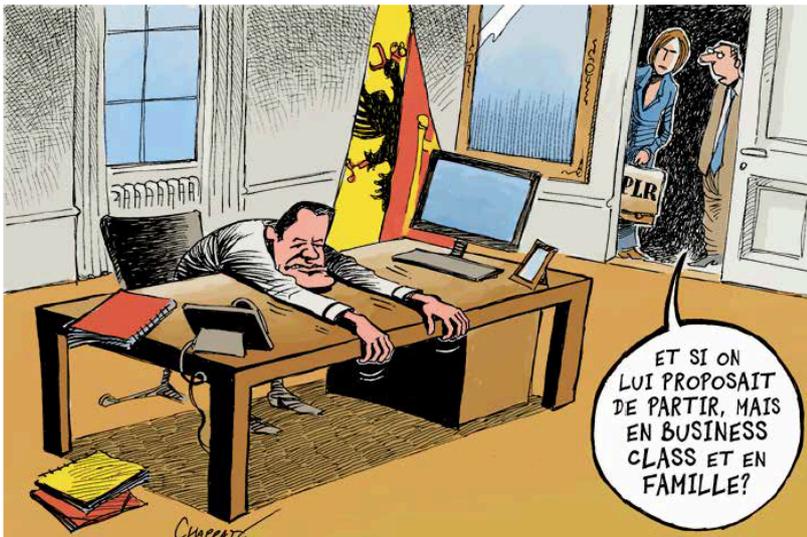
Souvent jeunes, constitués de parfaits inconnus et portés par les réseaux sociaux, ils exercent un pouvoir d'attraction capable de mobiliser des foules et de bouleverser la scène politique. Les partis traditionnels sont-ils dépassés? Les nouveaux venus parlent plutôt de complémentarité. «Les partis restent les piliers de la démocratie», confirme

Pascal Sciarini, politologue à l'Université de Genève.

Une chose est sûre: le succès de ces mouvements citoyens et leur mode de fonctionnement, notamment un financement transparent, incitent les partis à repenser leurs stratégies et à se renouveler pour ne pas perdre leur crédibilité.

●●● PAGE 3

Pierre Maudet s'accroche



PLR La présidente du parti suisse, Petra Gössi, a convoqué le conseiller d'Etat genevois mercredi pour des explications. La direction cantonale est aussi convoquée. Dans la foulée, l'assemblée des délégués suisses qui devait se tenir à Genève en janvier est annulée.

●●● PAGE 9

ÉDITORIAL

Le langage neuf qui change la politique suisse

Les mouvements citoyens sortent grands vainqueurs de ce dernier dimanche de votations. Leur irruption est nette en Valais. Après avoir été à l'origine de la réforme de la Constitution, le mouvement Appel citoyen perce dans tous les districts et occupe d'emblée 16 places sur 130 dans l'assemblée qui renouvra la charte cantonale, au détriment des partis traditionnels.

Sur le plan fédéral, c'est clair aussi. Le rôle joué par les groupements issus de la société civile a été massif, déterminant peut-être pour stopper aussi séchement l'initiative pour l'autodétermination de l'UDC. Et s'ils avaient réussi, avec leur langage neuf, leur conviction et leur détermination fraîches, là où les appareils partisans ont plusieurs fois échoué, bien que tous unis contre la seule UDC?

Foraus, Opération Libero, Facteur de protection D, Courage civil, Appel citoyen... l'émergence de ces énergies apporte un souffle bienvenu face à une classe politique tout à la fois polarisée et fatiguée, impuissante à mener les grandes réformes dont le pays aurait besoin et tardant à garantir l'indispensable transparence de son financement. On le voit aussi, les femmes et les jeunes prennent toute leur place dans ces mouvements, alors que la représentativité

des élus est souvent perçue comme insuffisante.

Les succès remportés dimanche par ces nouveaux acteurs offrent un contraste frappant avec les «gilets jaunes» du pays voisin, qui étaient bruyamment colères et frustrés, sans que celles-ci ne soient canalisées vers un résultat tangible, un but utile ou même une simple lisibilité politique. C'est l'un des privilèges du système suisse que les impulsions de la société civile puissent trouver un débouché immédiat vers des solutions constructives.

En même temps que l'initiative sur les «juges étrangers», le vote de dimanche a écarté une thèse que le parti souverainiste et ses représentants ne se lassent pas de soutenir, contre l'esprit même du génie helvétique. Non, tout le pouvoir n'appartient pas au peuple. Dans notre démocratie semi-directe, la vox populi doit composer avec l'élément tout aussi important de la représentation et de ses élus au parlement et au Conseil fédéral.

C'est dire que les partis politiques conservent un rôle central pour construire des visions globales de notre société, la représenter équitablement, former l'opinion. Face aux mouvements citoyens, aux nouveaux venus de la démocratie numérique et aux risques d'une politique à la carte et au coup par coup qui en découlent, il est indispensable qu'ils retrouvent leur attractivité. Un passionnant défi.

Un souffle bienvenu face à une classe politique polarisée et fatiguée

YELMARC ROULET
@Yelmarc

Bernardo Bertolucci, dernier tango

HOMMAGE Le cinéaste italien est décédé à l'âge de 77 ans. Marxiste hanté par Eros et Thanatos, il a créé une œuvre passionnante et inégale, qui explore les travers de la nature humaine sur fond de bouleversements historiques. Du «Dernier Tango à Paris» à «Innocents - The Dreamers», retour sur une création subversive

●●● PAGE 21

Des peaux de phoque version 4.0

SKI Basée à Denges (VD), l'entreprise Pomoc est le leader mondial de la peau de phoque. Elle collabore avec l'EPFL, des start-up et des universités pour concevoir des équipements de nouvelle génération. Le Temps suit la piste de l'innovation dans le cadre de sa série spéciale sur les PME et la révolution numérique, en partenariat avec le forum Forward. A découvrir chaque mardi. ●●● PAGE 15

La chasse aux ondes gravitationnelles

SCIENCE Alors que la détection d'ondes gravitationnelles invisibles a été couronnée par un Nobel en 2017, un groupe de chercheurs dénonce une manipulation de données et des «erreurs de débutant» dans les mesures à l'origine de cette découverte sensationnelle. Affirmations jugées «conspirationnistes» et rejetées en bloc par les collègues accusés. Qui détient la vérité? ●●● PAGE 11

Violences sexistes, un fléau mondial

INDIGNATION A Lausanne, le CHUV prend des mesures contre les comportements sexistes envers les étudiantes en médecine en stage à l'hôpital. Ailleurs dans le monde, la lutte contre le harcèlement continue. Ce week-end, des manifestations ont rassemblé 50000 personnes en France et plus de 3000 en Suisse sous le slogan #NousToutes. Mais les médias n'ont pas suivi. ●●● PAGES 2, 9

PUBLICITÉ

BOUTIQUE JAQUET DROZ
Rue Du Rhône 40, 1204 Genève, +41 22 319 23 49
www.jaquet-droz.com

LE TEMPS

Pont Bessières 3, CP 6714, 1002 Lausanne
Tél. +41 58 269 29 00
Fax +41 58 269 28 01

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès... 18 Fonds... 12, 14
Convols funéraires... 18 Bourses et changes... 14

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)



«Les gens ne savent plus quel est le juste prix des choses, il y a tellement de différences. Rien que pour une paire de jeans»



PROFIL

1974 Naissance à Savigliano, Provincia di Cuneo (IT).

1994 Déménagement à Monaco pour travailler à la Fédération internationale d'athlétisme.

2000 Il suit sa future femme Valérie en Suisse et commence une carrière chez Swatch Group.

2012 Rejoint Kering et son groupe horloger Swind comme membre du management.

2016 Fonde KA/NOA, un rêve de plus de vingt ans.

2017 Ouverture de la première boutique KA/NOA à Lausanne, sa ville d'adoption.

2018 Ouverture de la troisième boutique KA/NOA, à Zurich.

«Cela veut dire que je suis en train de faire quelque chose de juste. Même si la majorité des gens ne se demandent pas encore comment leurs vêtements sont produits, il existe une clientèle entre 15 et 70 ans qui partage ces valeurs de qualité, sinon je ne serais pas en train d'ouvrir un troisième magasin à Zurich, après Crans-Montana et Lausanne.»

L'inspiration et l'endurance pour monter son projet, Bruno Grande les trouve dans le sport (foot, VTT et peau d'époque) et la nature. Les voyages le nourrissent aussi. Il reste très attaché au Piémont, un coin d'Italie plutôt austère, selon lui, dont la sobriété se lit dans les collections KA/NOA. Bien plus loin, il cite aussi Montauk, cette ville américaine de l'extrémité des Hamptons. «Le bout du monde, vers l'Atlantique. Aux Hamptons chics et léchés, Montauk est lever sans sauvage, avec son phare énigmatique, l'océan qui se déchaine, les grandes plages. Le paysage a une lumière patinée. Unique. Je m'y arrête aussi souvent que possible.»

Présent la plupart des jours de la semaine dans l'un de ses points de vente, il compte sur le retour de ses clients. «Dans le climat actuel du retail, les gens pensent que je suis fou d'ouvrir des boutiques plutôt qu'un business en ligne. Mais il faut toucher KA/NOA pour comprendre. J'aime l'échange de regard quand un client se voit habillé dans la glace. Quand je leur explique la démarche. Les gens ne savent plus quel est le juste prix des choses, il y a tellement de différences. Rien que pour une paire de jeans. Tout est proportionnel à la qualité des matières et à la production.»

Son obsession pour une confection exclusivement italienne de vêtements durables, beaux et pratiques vient en tous les cas écrire le début d'une autre histoire de la mode. Touchant dans la foulée les amateurs d'un prêt-à-porter de niche, chic et responsable. ■

Aux clients qui pénètrent pour la première fois dans la nouvelle boutique de vêtements pour hommes KA/NOA, située dans le quartier du Flon, à Lausanne, Bruno Grande fait deux promesses. D'abord, il assure que tout ce qui compose chaque pièce est fabriqué en Italie. Du fil à l'étiquette, en passant par les boutons de nacre ou les fermetures éclair. Ensuite, que n'importe quelle pièce de la collection peut être mixée avec les autres. Il suffit de prendre au hasard une chemise, un pantalon, une veste, même une paire de chaussures pour que l'ensemble fonctionne.

Ce principe d'élégance intemporelle, fondé sur des lignes et des couleurs sobres – bleu marine, blanc, gris –, est à la base de la collection qui n'était pas censée être un jour commercialisée. «Tout au long de ma carrière de consultant dans le cadre de restructurations industrielles, j'ai beaucoup voyagé. Afin de me faciliter la vie, j'ai eu l'idée de me confectionner une garde-robe sur mesure pour pouvoir faire ma valise en cinq minutes, explique Bruno Grande. Il fallait des basiques sophistiqués. Pas de motifs ou de couleurs tendance, forcément éphémères. Mais des vêtements contemporains, hyperpratiques et adaptables en fonction du déroulement de la journée type: un rendez-vous business le matin et un café avec un vieil ami l'après-midi. J'ai dessiné des croquis, pris des photos, fait des découpages, et soumis mon vestiaire idéal à des amis du métier en Italie.»

Un pantalon infroissable

Il faut ainsi imaginer un pantalon infroissable. Une veste de moins de 300 grammes. Une chemise en cachemire pressé pour réduire au minimum les mailles. Un manteau en tissu perlé avec des bretelles intégrées dans la doublure qui permettent de le porter à l'épaule pour pouvoir tirer sa valise. Un polo style années 1950 avec un col ouvert sans bouton. Une veste en laine bouillie

de mouton qui perle sous la pluie, sèche très vite et se ventile en été. «Comme j'avais fait le patron de chaque pièce, l'investissement était le même pour dix pièces que pour 100. J'espère que ça pourrait intéresser d'autres personnes. Alors j'ai présenté ma mini-collection dans un pop-up à Crans-Montana en août 2016 et les ventes ont commencé», se réjouit le quadragénaire italien qui vit en Suisse depuis 1999.

Cet attrait pour les belles matières, c'est à son père Pietro qu'il le doit. Couturier par passion, il créait des pièces pour ses amis à côté de son travail de tapissier d'intérieur, en parallèle à sa carrière politique en tant qu'administrateur de la ville piémontaise Cavallermaggiore. Bruno Grande se souvient de la veste qu'il lui avait confectionnée pour sa première communion. «Comme mes deux enfants ne l'ont jamais connu, je voulais créer un lien entre eux. Cette collection dont aurait rêvé mon père et qui me titillait

Du fil à l'étiquette

BRUNO GRANDE

Avec ses collections de vêtements sobres et intemporels réalisés entièrement en Italie, Bruno Grande touche les amateurs d'un prêt-à-porter de niche, chic et responsable

EMILIE VEILLON
@EmilieVeillon

depuis vingt ans, je l'ai appelée KA/NOA, à partir des prénoms de mes enfants Kaïa et Noha, 12 et 15 ans.»

La sobriété du Piémont

Malgré son association à la mode, l'Italie est de moins en moins le pays de la confection, selon Bruno Grande. Un savoir-faire est en train de se perdre et l'ambition de ne faire que du 100% made in Italy s'est révélée complexe. «Je travaille avec sept fournisseurs et huit producteurs qui sont tous des copains. Avec les faibles quantités que je demande, s'il n'y avait pas l'amitié cela ne fonctionnerait pas. Mon projet vise à faire redécouvrir ce qu'on est capable de faire en Italie, soutenir les artisans et rendre ces talents plus accessibles.»

Si les prix reflètent la qualité des matières et des conditions de fabrication, Bruno Grande invite ses clients à n'acheter que quelques pièces par saison et s'empêche lorsqu'il rencontre des jeunes qui épargnent pour s'acheter une veste chez lui.

Un jour, une idée

Le meilleur café de 2018 se boit à Zurich



CELINE ZOND, ZURICH
@celinezond

Mame signifie «grains» en japonais. C'est aussi le nom d'un café au style épuré avec une enseigne de chaque côté de la Limmat: dans la populaire Josefstrasse et au bord de la Seefeldstrasse, à Zurich. Il attire des amateurs avertis de petit noir ou des habitants du quartier qui prennent place en grappes autour de grandes tables rectangulaires. En milieu d'après-midi, un jour de semaine, le calme règne. La nouvelle ne s'est pas encore trop répandue: derrière le comptoir se trouve le meilleur café du monde de 2018.

Cultivé au Brésil par la ferme Daterra, il porte le nom d'une danse brésilienne, Frevo. Sa variété Laurina, un arabica originaire de l'île de la Réunion,

est naturellement faible en caféine, ce qui en fait une plante fragile et d'autant plus rare. Début novembre, c'est avec ces grains que la copropriétaire de Mame Emi Fukahori a remporté le championnat du monde du café dans la catégorie filtre (World Brewer's Cup), au Brésil. La barista de 31 ans fait appel à un vocabulaire fruité. Chaud, le breuvage possède des saveurs d'orange et de raisin. Tiède, son goût s'intensifie, tire sur la cerise rouge, l'orange se fait sanguine. Froid, il prend des notes alcoolisées, évoquant un rhum ou une sangria.

Chez Mame, le client choisit d'abord une variété dans une gamme de saveurs fruitées, florales ou chocolatées avant d'opter pour son mode de préparation: expresso, avec ou sans lait, filtre, ou cold brew en été. Selon Emi Fukahori, un expresso

mérite autant d'attention qu'un bon vin. Arrivée du Japon en Suisse il y a huit ans, la jeune femme a d'abord travaillé dans le tourisme avant de tomber dans le café. C'était en 2014, lors d'une visite dans une usine de torréfaction à Büllach. Nina Rimpf, qui deviendra son amie, s'entraîne pour le concours suisse de barista. Elle lui fait goûter un cappuccino. «J'aimais déjà le café, mais ce que j'ai bu là n'avait rien à voir avec ce que je connaissais jusqu'ici. Il avait un goût de fraise.»

Pour Mame, 2018 est un bon millésime: Mathieu Theis, cofondateur, partenaire d'Emi Fukahori derrière le comptoir comme dans la vie, a remporté cette année pour la seconde fois le championnat suisse dans la catégorie barista. ■

Mame Coffee, Josefstrasse 160 et Seefeldstrasse 19, Zurich, lu-ve 8h30-18h, sa-di 10-18h, www.mame-coffee.com